

Reste à vous dire comment le petit Jean, qui ne savait pas plus écrire que lire, écrivit sa lettre.

Là-bas, dans le quartier du Gros-Caillou, au coin d'une avenue et non loin de l'esplanade, il y avait une échoppe de "rédacteur." On adresse beaucoup de suppliques, de réclamations et de requêtes au gouvernement dans cette patrie de Bellone retraitée, que le gouvernement soit d'ailleurs un roi, un empereur ou un président: les placets de Bellone n'ont pas de préjugés politiques. Le "rédacteur" était un vieux soldat de mauvaise humeur, brave homme, pas bigot, ah! nom de nom! pas riche, et qui avait le malheur de n'être pas tout à fait assez éclopé pour obtenir son admission à l'hôtel des Invalides.

Ce n'est pas plus malin que cela; Jean le vit à travers les carreaux troubles de son échoppe, fumant sa pipe en attendant la pratique. Il entra et dit:

"Bonjour, je viens pour écrire une lettre.

— C'est dix sous, répondit le père Bonin."

Car ce brave, qui était peut-être la cent millième partie de la gloire d'un maréchal de France, s'appelait le père Bonin.

Jean, qui n'avait pas de casquette, ne put l'ôter, mais il dit bien poliment:

"Alors, excusez."

Et il rouvrit la porte pour s'en aller; mais papa Bonin le trouva gentil, et lui demanda:

"Es-tu fils de militaire, moucheron?"

— Non, répondit le petit Jean, je suis fils de maman, qui est toute seule.

— Bon! fit le rédacteur, connu! et tu n'as pas dix sous?

— Oh! non, je n'ai pas de sous du tout.

— Ta mère non plus? Ça se voit: c'est une lettre pour avoir de quoi faire la soupe, eh! petiot?